

Comptes provisoires de l'agriculture - Pays de la Loire
Edition 16/07/2020

JUILLET 2020 - n°03

Revenu moyen 2019 amputé par des charges plus lourdes

En 2019, le **revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié** (RNEA/Utans) se replierait à nouveau, plus modestement toutefois qu'en 2018.

La valeur de la **production agricole** ligérienne (subventions comprises) progresserait de 1,3 % par rapport à 2018, la hausse de 2,3 % du chiffre d'affaires des productions animales faisant plus que compenser le recul de 0,6 % de celui des productions végétales.

La **valeur des productions végétales** (38 % de la production totale de biens) déclinerait, tirée par un bilan viticole particulièrement mauvais, et ce malgré les bons résultats des autres productions. Les conditions climatiques (hiver et printemps doux, bon ensoleillement, pluies modérées le 1^{er} semestre, épisodes caniculaires et sécheresse durant l'été) favorisent les cultures d'hiver et arboricoles mais affectent les productions d'été, fourragères et viticoles. Le **vignoble ligérien** subit à nouveau des épisodes de gel. Comparés aux vendanges de 2018, qualifiées d'exceptionnelles, les volumes chuteraient en 2019 avec pour conséquence un recul sensible du chiffre d'affaires viticole (- 39,3 %).

A l'inverse, les valeurs des **productions légumières et fruitières** s'amélioreraient (respectivement + 14,2 %, + 7,4 %) en raison d'un redressement combiné des volumes et des prix.

Le chiffre d'affaires des **céréales et oléoprotéagineux** évoluerait quant à lui plus modestement (+ 3,3 %). Les prix sous pression (- 6,8 %), du fait d'une production mondiale abondante, atténueraient l'impact de la hausse des volumes (+ 10,8 %).

La **valeur des productions animales ligériennes** augmenterait de 2,3 % grâce aux bons résultats des productions laitière et porcine.

Les **producteurs laitiers** profitent d'une demande internationale dynamique, attirée par les cours européens compétitifs. Avec des prix rémunérateurs et des volumes stables, la valeur de la production laitière (35,5 % de la production animale) serait supérieure de 5,3 % à celle de 2018.

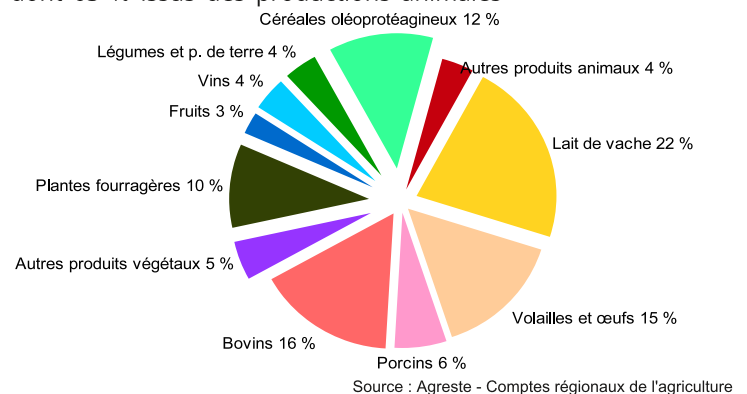
Le chiffre d'affaires en **viande porcine** bondirait de 21,2 %, conséquence d'une envolée des cours due aux importations massives des pays asiatiques dont les cheptels ont été fortement touchés par la peste porcine africaine.

L'érosion du cheptel **bovin** régional et l'encombrement du marché européen impacteraient les volumes et les cotations, et de facto la valeur de la production bovine (- 1,5 %), poursuivant ainsi la tendance amorcée en 2014.

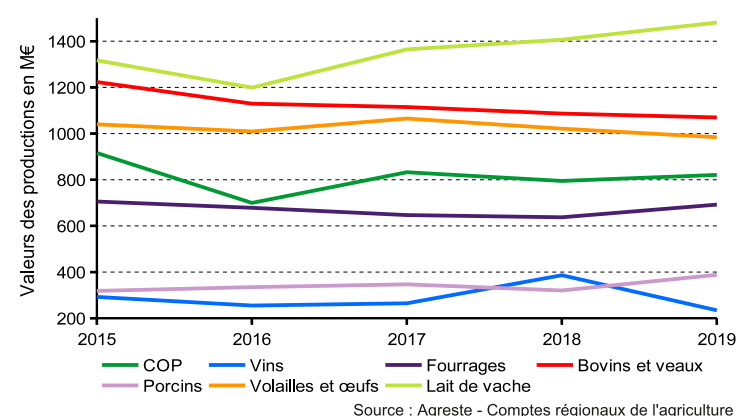
Le chiffre d'affaires des **productions avicoles** perdrait 2,5 % malgré des prix revalorisés, les abattages de volailles de chair continuant de fléchir en Pays de la Loire.

La **production d'oeufs** se contracterait de 7 % en

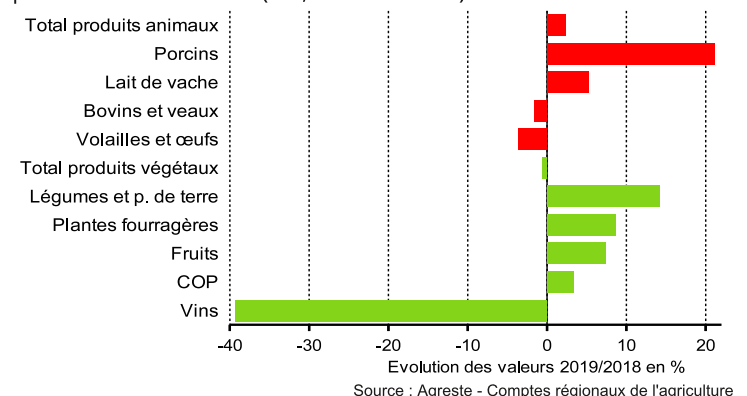
Graphique 1 : la production agricole régionale (yc subventions) s'établirait à 7,26 milliards d'euros en 2019 (7,17 Md€ en 2018) dont 63 % issus des productions animales



Graphique 2 : la valeur des productions bovines baisserait pour la 6^e année consécutive, celle des productions laitières atteindrait son plus haut niveau, celle des productions porcines serait la plus élevée depuis 2001 et celles des productions avicoles et viticoles les plus basses depuis, respectivement, 2010 et 2012



Graphique 3 : le chiffre d'affaires de la production agricole s'élèverait de 1,3 % porté par un bilan satisfaisant des productions animales (+ 2,3 % en valeur)



valeur sous l'effet conjugué d'une baisse des volumes et des cotations qui se régularisent après la flambée de 2018.

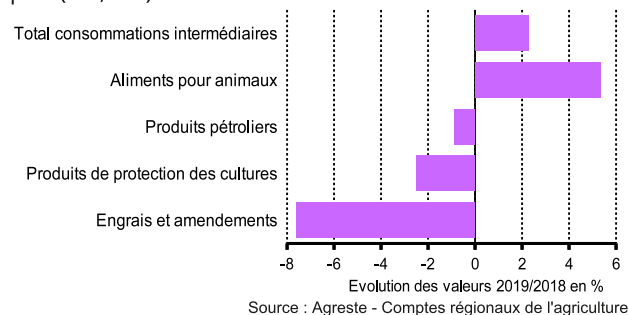
La valeur des consommations intermédiaires pèserait davantage (+ 2,3 % en 2019 contre + 1,2 % en 2018), faisant ainsi perdre le bénéfice de la hausse des productions agricoles, d'où un repli de la valeur ajoutée.

La valeur du poste énergie régresserait (- 0,9 %) du fait d'un repli conjoint des volumes et des prix, ces derniers suivant les cours réduits du baril de Brent.

La facture correspondant aux engrais et amendements s'allégerait (- 7,6 % en valeur), les achats moins importants (- 15,3 %) après les mauvaises récoltes de 2018 pondérant la remontée des prix (+ 9,1 %).

Le poste notable des aliments pour animaux (40 % des charges) s'alourdirait de 5,4 % en valeur en raison des prix relevés (+ 6,8 %) par les coûts haussiers des matières premières et par les spéculations sur les stocks fourragers entamés précocement.

Graphique 6 : les charges d'approvisionnement s'alourdiraient (+ 2,3 % en valeur), suite à la hausse des prix (+ 3,7 %)



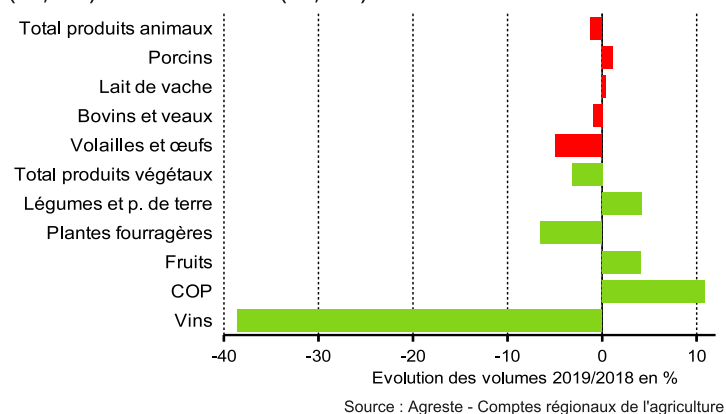
Les subventions d'exploitation resteraient stables (- 0,3 %), ainsi que l'investissement (- 0,2 %).

Les salaires et les cotisations sociales progresseraient tandis que les impôts, les intérêts et les charges locatives nettes fléchiraient.

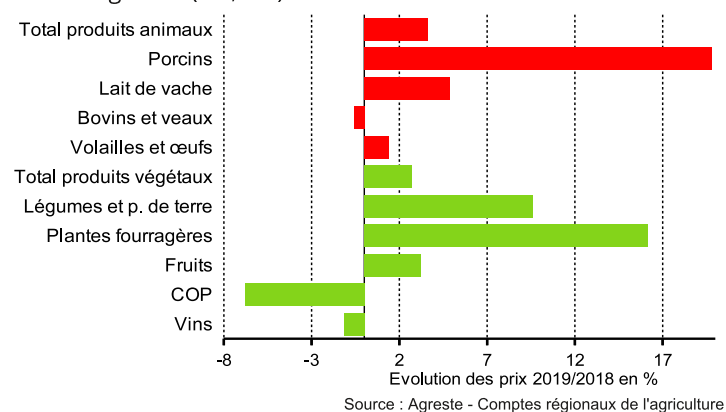
Au final, **le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié** (RNEA/Utans) déclinerait de 1,4 % en 2019 (- 4,9 % en 2018) mais dépasserait de 5,4 % le revenu triennal 2016-2018.

Précisions : les comptes régionaux de l'agriculture sont établis par les services déconcentrés de la statistique agricole du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, sous la coordination du Service de la Statistique et de la Prospective (SSP). Le SSP assure notamment la mise en cohérence des comptes infranationaux et du compte national qui est présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) et établi en conformité avec le système européen des comptes (SEC) 2010. La production au prix de base correspond au prix de marché auquel vend le producteur en incluant les subventions qu'il perçoit sur ces produits. En Pays de la Loire, ces subventions resteraient stables en 2018 et 2019 (1,2 % de la valeur totale des biens agricoles). Les données 2019, provisoires et susceptibles d'être modifiées, sont exprimées à la forme conditionnelle. Les valeurs 2018 sont semi-définitives et celles antérieures à 2018, définitives.

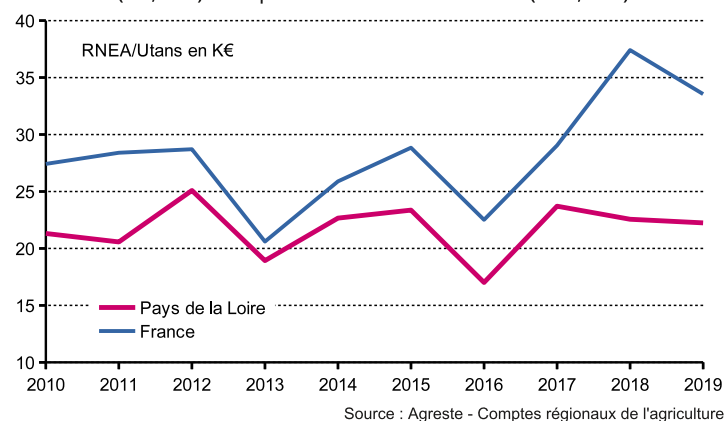
Graphique 4 : le volume de la production agricole fléchirait (- 1,8 %) sous l'effet de la baisse des volumes des végétaux (- 3,2 %) et des animaux (- 1,3 %)



Graphique 5 : le prix des produits agricoles s'améliorerait (+ 3,1 %) grâce à la revalorisation des prix des animaux (+ 3,6 %) et des végétaux (+ 2,7 %)



Graphique 7 : en Pays de la Loire, le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié (RNEA/Utans) afficherait une baisse modérée (- 1,4 %) comparé au niveau national (- 10,3 %)



Pour en savoir plus :

En annexe : le compte régional de l'agriculture 2019 provisoire
[Les rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation \(juillet 2020\)](#)
<http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Dossier-territorial>
<http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Mementos-agricoles-et>
<http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Bilan-de-l-annee-agricole>

Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Lobjoit
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : Isabelle Laurens
Composition : Isabelle Laurens
ISSN 2728-3194 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2020

